CHEVAL BASCULE
FABRICATION SOIGNÉE
SELLE PEAU DE MOUTON
QUANTITÉ LIMITÉE
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 7 février jusqu'à minuit :
Ciel très nuageux ou couvert. Quelques chutes intermittentes de pluie faible. Vent de secteur ouest modéré. Température maxima stationnaire.

C.L. 7-II-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 503 — 2 fr. VENDREDI 8 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

C "JERICHO" UN FILM PRODIGIEUX AVEC LE CONCOURS DE LA ROYAL AIR FORCE

6e DERNIÈRE

TRUMAN RASSEMBLE 6 MILLIONS DE TONNES DE BLÉ POUR L'EUROPE

Car 140 millions d'Européens sont plus ou moins menacés de famine

WASHINGTON, 7 février. — « Pour le monde entier, la crise alimentaire actuelle est la pire des temps modernes » a déclaré hier le président Truman. « Bien que les Etats-Unis aient une production record et une récolte en blé excellente, les récoltes en blé en Europe, en Afrique du Nord, celles de riz en Extrême-Orient sont moins considérables qu'on ne le prévoyait ; certains pays ont eu des récoltes extrêmement basses depuis cinq ans en raison du manque d'engrais et des ravages de la guerre. »

Les Etats-Unis cherchent 1.500.000 tonnes de blé

Pour remédier à la famine, les Etats-Unis doivent exporter, avant le 30 juin :
375.000 tonnes de matières grasses ; 728,000 tonnes de viande ; 6 millions de tonnes de blé.

Mais il manque 1.500.000 tonnes de blé pour réaliser ce programme. Aussi le gouvernement américain a-t-il décidé : 1° d'interdire l'emploi du blé et de limiter l'utilisation des autres céréales pour la fabrication des alcools et boissons alcoolisées ; 2° de porter à 80 % le taux de blutage des farines ; 3° d'accorder des priorités de transport aux denrées essentielles ; 4° de réduire la quantité de céréales réservée à l'alimentation du bétail.

On aggrave les restrictions en Angleterre

De son côté, le gouvernement britannique a décidé la création d'un nouvel organisme appelé « Cabinet des vivres ».

Les rations ont été réduites en Grande-Bretagne, notamment en ce qui concerne les matières grasses, les œufs, le riz et les volailles, et le ministre du Ravitaillement « a eu le regret » d'annoncer « le retour au pain noir de la guerre » : le taux de blutage de la farine est porté à 85 %.

Enfin, M. Attlee a adressé aux premiers ministres du Canada et de l'Australie un télégramme leur demandant d'activer les expéditions vers la Grande-Bretagne.

Quatre nations d'Europe mangent à leur faim

140 millions d'Européens seront sous-alimentés. C'est ce qui ressort d'un rapport publié simultanément cette nuit à Londres et à Washington par le comité économique pour l'Europe.

Pour les mois à venir, la ration alimentaire quotidienne de 140 millions d'Européens sera inférieure à 2.000 calories. Or, voici les rations minima nécessaires au maintien de la santé selon les différentes activités :

4.000 pour travail de force. 2.400 pour travail sédentaire. 2.000 pour travail léger. 1.500 sans travail. 1.000 ration de famine.

Et voici les rations assurées dans les régions non agricoles des différents pays d'Europe.

Plus de 2.500 calories	Grande-Bretagne, Danemark, Suisse, Suède.
De 2.000 à 2.500 calories	Belgique, Bulgarie, Pays-Bas, Norvège, Pologne.
2.000 calories	Luxembourg, Portugal.
De 1.500 à 2.000 calories	France, Tchécoslovaquie, Grèce, Yougoslavie.

(3.300 calories : Etats-Unis.)

LE TABAC PLUS CHER

Le luxe de « faire partir l'argent en fumée » va bientôt nous coûter un peu plus cher encore. La nouvelle est encore officieuse. Elle risque fort, hélas ! de ne pas le rester longtemps.

Le prix des gauloises passerait de 20 à 25 fr. et celui du paquet de gris, de 25 à 32 fr.

M. LE TROQUER envisage la suppression des S. P.

M. Le Troquer, ministre de l'Intérieur, a déclaré à la commission qu'il envisageait pour un avenir très prochain la suppression des S.P. et l'institution de bons d'essence qui pourraient être attribués à tous les possesseurs de voitures qui en feraient la demande.

7.000 KILOS DE NOIX POURRISSENT AUX HALLES

Il y a, aux Halles, 7.000 kilos de noix en provenance de Brantôme près de Périgueux, que depuis quinze jours, les rats croquent avec entrain.

Le Ravitaillement pourrait peut-être les débloquer avant qu'elles soient entièrement pourries.

Ne serait-ce que pour les J2 ou les J3, qui seront toujours assez nombreux.

Et, pendant ce temps, la livre de raisin — vente libre — est à 480 fr.

MAC ARTHUR N'A PAS TROUVÉ D'EXCUSES A YAMASHITA

Le Tigre du Bengale sera pendu

TOKIO, 7 février. — Le général Mac Arthur, en approuvant la sentence de mort prononcée contre le général Yamashita, a décidé que ce dernier, avant d'être exécuté, serait dépouillé de son uniforme et de ses décorations militaires.

Reconnaissant « qu'il ne lui était pas facile de prononcer une sentence définitive contre un adversaire vaincu dans une importante campagne », le général Mac Arthur, après examen du dossier du procès, n'a pu trouver aucune circonstance atténuante à une série d'atrocités et de cruautés dépassant toute imagination.

Après avoir rappelé que le général Yamashita avait été averti par les Américains quatre jours après le débarquement sur l'île de Leyte que les autorités militaires japonaises seraient tenues pour responsables de toute violation des droits des prisonniers de guerre et de la population civile,

DEMAIN

nous reprendrons le grand reportage de
Renée PIERRE-GOSSET
DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM
L'ARMÉE CHILIENNE
marche au pas de l'oie

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR EST PARTI POUR LA CORSE

M. Le Troquer, ministre de l'Intérieur, se rendant en Corse, a quitté le Bourget ce matin par avion à 9 heures.

CAMPAGNE ÉLECTORALE EN U.R.S.S.

Molotov et Beria exaltent la reconstruction et prêchent la vigilance

MOSCOU, 7 février (d'après A.F.P.). — La campagne électorale en U.R.S.S. touche à sa fin (les élections ont lieu dimanche prochain). Elle a été marquée hier par deux discours importants : celui de M. Molotov à Moscou et celui du vice-président du Conseil des commissaires du peuple, dans sa circonscription, à Tiflis.

Après avoir exalté la victoire soviétique et la fermeté du régime communiste, M. Molotov a déclaré que, sur le plan intérieur, le peuple soviétique va enfin pouvoir reprendre son travail pacifique en vue de « rattraper et dépasser les pays capitalistes les plus développés de l'Europe et de l'Amérique ».

Le commissaire du peuple, après avoir rappelé que « certains milieux réactionnaires à l'étranger épiloguent déjà sur les possibilités d'une troisième guerre mondiale », exprima le vœu que l'O.N.U. parvienne à réaliser son but principal qui est précisément d'empêcher une nouvelle guerre. Faisant une allusion évidente à l'arme atomique, il a déclaré :

— Le gouvernement soviétique mettra tout en œuvre pour doter l'armée rouge d'un armement « des plus modernes ».

Quant à M. Beria — dont le récent départ du poste de commissaire à l'Intérieur souleva tant de rumeurs tendancieuses — il insista tout particulièrement sur le fait que, malgré la victoire, des forces du fascisme restent à l'œuvre et que « tout en accordant toutes nos forces pour l'œuvre de la paix et de la sécurité, nous devons rester vigilants ».

M. Vichynski console un journaliste

LONDRES, 7 février. (A.P.). — Un journaliste demandait aujourd'hui à M. Vichinsky s'il avait reçu des instructions de Moscou touchant la rédaction d'une formule de compromis au sujet de la question grecque.

Qu'est-ce qui vous fait penser que j'attends des instructions de Moscou ? demanda à son tour M. Vichinsky.

Le journaliste répondit que tous les journaux en parlaient.

— Oui, dit M. Vichinsky en souriant, mais M. Bevin affirme que l'on ne doit pas croire les journaux. On ne doit même pas croire ce que l'on voit.

— Si je ne peux croire ce que j'écris ou ce que je lis, dit le journaliste, je ne sais plus où j'en suis.

— Eh ! bien, fit M. Vichinsky, si cela peut vous consoler, je ne le sais pas plus que vous.

Le terrain de l'O.N.U. coûterait 8 milliards

LONDRES, 7 février. (A.F.P.). — Le gouvernement des Etats-Unis demandent 70 millions de dollars pour le terrain de North Greenwich, au nord de New-York, site choisi comme siège de l'O.N.U. Cette somme n'inclut pas le prix des bâtiments à construire. Des critiques sévères se sont élevées au sein de l'O.N.U. d'une part, contre le climat excessif de cette région, d'autre part contre les dépenses trop élevées qu'il faut engager.

Une poignée de main BEVIN - VICHYNSKI termine le conflit...

LONDRES, 7 février (dépêche « France-soir »). — C'est au milieu d'applaudissements unanimes des délégués et de l'assistance que, tard dans la nuit, M. Bevin et M. Vichynski scellèrent le compromis qui termina la discussion de l'épineuse question grecque devant le Conseil de sécurité.

Tous deux avaient des raisons d'être satisfaits de l'issue de l'affaire, car le Conseil n'a pu finalement adopter la formule transactionnelle de M. Vichynski que parce que M. Bevin, après une discussion avec ses collègues du cabinet britannique, décida de ne pas insister sur l' « absolution » de la politique britannique en Grèce par le Conseil.

Il faut ajouter cependant que la solution adoptée par le Conseil ne résout en rien le différend anglo-russe, dont l'affaire grecque ne fut qu'un symptôme. Mais elle permet d'enlever de l'ordre du jour de l'O.N.U. un problème difficile entre tous, problème qui, selon de nombreux observateurs de Londres, n'aurait dû jamais être porté à l'ordre du jour d'une organisation encore imparfaite.

La formule adoptée se limite à la constatation par le Conseil de sécurité qu'il a pris acte des diverses thèses en présence, sans voter soit sur la thèse soviétique (mise en péril de la paix par la présence des troupes britanniques en Grèce), soit sur les objections britanniques.

Maintenant le Conseil de sécurité aura à s'occuper de l'affaire indonésienne et de la demande syro-libanaise sur le retrait des troupes franco-britanniques.

5 MINISTRES DU RAVITAILLEMENT EN UN AN ET DEMI

MM. Giacobbi, Ramadier, Pineau, Tanguy-Prigent et Longchambon

Et chaque grande Direction de ce ministère a changé plusieurs fois :

LES DIRECTEURS

a) PERSONNEL (administration, réglementation, contentieux)	1. ODENT 2. HEILBRONNER 3. RAIN 4. MORNET 5. Prochainement un cinquième.
b) CONSOMMATION	1. HAMELIN 2. ARRETEIG 3. HEILBRONNER 4. AGARD
c) SERVICES ECONOMIQUES ET FINANCIERS	1. CONCHOU 2. DEMONT 3. MORNET 4. JOFFET 5. Prochainement un cinquième.
d) APPROVISIONNEMENT	1. ESCOLLE 2. CARDIN 3. HEILBRONNER 4. Bientôt un quatrième.
e) INDUSTRIES ET COMMERCES DE L'ALIMENTATION	1. DEMONT 2. BAYLE 3. Prochainement un troisième.

Quelle administration publique ou privée pourrait fonctionner dans de semblables conditions ?

GRACE AUX GRAFFITI RELEVÉS PAR HENRI CALET

les murs de Fresnes ont parlé

JASMIN 31-50... Poplasky de la cellule 7 ne répond pas

...mais c'est parce qu'il est aux sports d'hiver

Quant à « Jean », il ne fut jamais dans la 338 où j'ai retrouvé son nom

Avec une épingle, à la pointe d'un clou, avec leurs ongles, les patriotes ont gravé leurs cris sur le mur des cellules de Fresnes où ils étaient entassés pendant l'occupation en attendant le jugement, la déportation ou l'exécution.

Henri Calet a relevé ces inscriptions et il est parti à la recherche des héros qui les ont tracées.

A la cellule 7 (deuxième division), il y avait, parmi d'autres inscriptions, un numéro de téléphone et un nom : Jas 31-50 Poplasky.

Pourquoi faire ? Peut-on téléphoner d'un monde à l'autre ? De Fresnes à Jasmin ?

Un matin, j'ai essayé ; j'ai composé le numéro.

« Pas libre, pas libre. »

J'ai recommencé deux, dix fois, et cela répondait :

« Pas libre ».

Mais un « pas libre » qui me parut singulier et tel que je n'en avais jamais entendu : deux sons sourds, très courts, et comme venant de loin. Sur quel poste étais-je branché ?

Poplasky ne répondait pas. Il ne pouvait pas me répondre. Il n'était pas libre, plus libre. Avec quoi, avec qui étais-je entré en communication ? Ce « pas libre » ressemblait au tintement d'une clochette des morts.

L'appareil noir m'attirait. Un peu plus tard, j'ai appelé de nouveau : Jas. 31-50. Peut-être pour écouter encore le bourdonnement lugubre. C'est une voix que j'ai entendue. Une voix de femme, proche, une voix véritable à l'accent balkanique. La mère de Poplasky me parlait. Poplasky est vivant, son fils est vivant. Tous deux, nous étions très heureux, sa mère et moi. Il a passé deux mois à Fresnes ; il avait alors dix-neuf ans ; il a été libéré le 1er décembre 1943 ; il est à Mégève, en ce moment, aux sports d'hiver ; il a 21 ans ; il est sauvé.

J'avais trouvé le premier revenant, par téléphone. Offrons-lui toutes les fleurs, tous les jasmins. Qu'il s'amuse, qu'il rie parmi la neige. Il a dû oublier déjà les murs de la cellule 7.

Paul ne répond plus

Sur un des murs de la cellule 106, j'ai lu :

« Prévenir docteur Thin, 131, rue de la Tour, Paris, XVIe, que son neveu Paul a été évacué le 15 août avec toutes les personnes. »

J'ai téléphoné au docteur.

— Paul est mort à Buchenwald en novembre 1944, m'a-t-il dit. Puis il a raccroché.

Des fleurs aussi pour Paul, de Buchenwald.

Ici, personne

J'ai entrepris ma course dans Paris. Il me restait plusieurs adresses. La première me conduisit chez un avocat ; d'autres étaient inexactes. J'ai eu affaire à beaucoup de concierges. Concierges balayant, concierges bavardant, concierges dans l'escalier... L'une d'elles me surprit quelque peu. Elle me reçut vêtue d'un peignoir léger. Dans la loge, il y avait une odeur de vernis à ongles et de fumée de cigarette.

Qu'allaient-elles me répondre ? Je cherchais des gens qui n'existaient plus ; je m'attendais à des éclats. Non.

— Deuxième, escalier B.

J'ai monté des étages avec des airs de courtier. Courtier en quoi, je me le demande. Qu'est-ce que je vendais ? Qui m'ouvrirait la porte ? J'ai frappé. Personne.

Un mystère autour d'un prénom

Dans un immeuble du quartier de Saint-Germain-des-Prés, j'ai demandé M. Jean à une petite fille qui gardait la loge.

— M. Jean, s'écria-t-elle, le voilà qui sort. Courez !

Elle fera une bonne concierge en grandissant. Je courus après M. Jean qui m'adressa un remarquable coup de chapeau. Enfin, j'en rencontrais un — Jean — de la 338. Aussitôt, je tâchai de lui exposer ce qui m'amenait.

— Je n'ai jamais été à Fresnes, me déclara M. Jean.

Ensuite, il me proposa de l'accompagner dans un café pour essayer d'éclaircir la question. Nous primes des punches. M. Jean n'arrivait pas à comprendre que son nom et son adresse figurassent sur un mur de prison. Je pavai aussi ma tournée. A son avis, c'était Jacques qui avait fait l'inscription. Pour moi, cela ne présentait plus grand intérêt. M. Jean avait fait partie de la Résistance. Il connaissait presque tout le monde dans l'établissement, y compris le patron. Arriva un ami : le lieutenant Roland, un héros du maquis et de la libération de Paris. Sept blessures. Nouvelle tournée. Le lieutenant

Henri CALET.

1 SUITE PAGE 2

15 MARS JOUR J DU DÉBARQUEMENT DES JEUNES MARIÉES

« Ici Chicago, capitale de l'Illinois. C'est là que vous irez vivre avec votre mari, dit la « W.A.C. » à la française épouse d'un G.I. Au « Rainbow Corner » les jeunes mariées, qui vont s'embarquer, suivent des cours qui feront d'elles bien vite de vraies américaines.

Les Américains s'attendent à un débarquement. Ils l'attendent, d'ailleurs, de pied ferme, avec impatience et le sourire.

Etant donné qu'en hommes prévoyants ils l'ont organisé eux-mêmes, ils savent déjà que le jour J aura lieu aux environs du 15 mars.

A partir de cette date historique, et jusqu'au 1er juin, douze cargos feront la navette entre la France et les U.S.A. et déposeront sur le sol du Nouveau-Monde, non pas d'agressifs soldats, mais plusieurs milliers d'inoffensives jeunes mariées.

Les G.I., au cours de leur magnifique épopée en Europe, ont libéré de nombreux pays alliés ; ils ont aussi conquis, entre deux descentes en parachutes ou des attaques de blindés, le cœur de jolies filles.

C'est, à leur avis, leur plus précieux butin et ils tiennent à « l'emporter à la maison ».

Six mille Françaises, Belges, Hollandaises, Luxembourgeoises n'ont pas pu résister aux avances foudroyantes des boys de Patton ou de Bradley.

Légalement épousées, elles vont acquérir la nationalité américaine.

Ainsi que les enfants issus de ces unions, car de nombreux G.I., par pure franchise, avaient tenu à honorer leur signature et à prouver qu'ils n'avaient pas l'intention de contracter des mariages blancs.

Précisons qu'une priorité logique dans l'ordre des départs est réservée aux épouses dont les maris sont déjà rentrés aux Etats-Unis.

LE 3,000,000e SOLDAT AMÉRICAIN s'embarque au Havre

LE HAVRE, 7 février (par téléphone de notre corresp. partic.). — Le trois-millionième soldat américain est passé mercredi par le port d'embarquement du Havre.

C'est le soldat Zeigler, âgé de 23 ans, qui est dans l'armée américaine depuis 32 mois. Il a combattu avec le 391e régiment d'infanterie et est attaché à son unité actuelle depuis novembre dernier.

NOTRE RUPTURE AVEC FRANCO SERAIT IMMINENTE

WASHINGTON, 7 février (Dépêche « France-soir »). — L'impression se précise dans les milieux diplomatiques de la capitale des Etats-Unis que le nouveau gouvernement français est sur le point de rompre les relations diplomatiques avec l'Espagne franquiste. Les observateurs font état d'un certain nombre de faits :

1o L'entretien sur le problème espagnol qu'a eu hier l'ambassadeur de France, M. Henri Bonnet, avec M. Byrnes. A la suite de cet entretien, M. Bonnet déclara aux journalistes que la France renonçait à son plan de conférence à trois et qu'elle traiterait dorénavant du problème espagnol par voie diplomatique normale ;

2o La réception de M. José Giral par le secrétaire d'Etat adjoint, M. Acheson ;

3o Le fait que la France ait finalement accordé le visa d'entrée à M. Giral qui arrivera à Paris demain soir. On estime que M. Giral préparerait immédiatement le transfert du gouvernement républicain de Mexico en France.

Signalons enfin que l'agence I.N.S. apprend de « source autorisée que le gouvernement français se prépare à rompre ses relations diplomatiques avec l'Espagne franquiste d'ici quelques jours.

ÉPURATION : 50 % des condamnés à mort ont été graciés

A la suite d'un exposé fait par M. Teitgen à la commission de la justice, il ressort que du jour de la libération au 15 janvier 1946, sur 3.365 condamnés à mort, 50 % ont été graciés.

Violette NOZIÈRES n'est plus " interdite de séjour "

Une nouvelle et exceptionnelle mesure de grâce a été récemment prise en faveur de Violette Nozières, dont on se rappelle la libération, le 29 août dernier, de la prison de Rennes où elle purgeait une condamnation aux travaux forcés à perpétuité.

Quelques jours avant de quitter le pouvoir, le général de Gaulle a fait droit à la demande présentée par Me de Vésine-Larue tendant à libérer l'ancienne condamnée de la peine accessoire de vingt ans d'interdiction de séjour à laquelle elle se trouvait astreinte, en vertu de la loi, pour avoir encouru une condamnation criminelle.

Notification de cette grâce lui a été faite, il y a quelques jours, par le commissaire de police du quartier de Paris où l'ancienne parricide s'est réfugiée, avec sa mère.

Cette libération de l'interdiction de séjour appliquée par la loi est, croyons-nous, sans précédent dans les annales judiciaires.

STALINGRAD, CORENTIN CARRIOU, JACQUES BONSERGENT nouveaux noms de stations de métro

A partir du dimanche 10 février, les stations du métropolitain ci-après désignées prendront les nouvelles dénominations suivantes :

Aubervilliers-boulevard de la Villette (lignes 2 et 7 bis) deviendra Stalingrad.

Pont de Flandres (ligne 7 bis), station provisoirement fermée, deviendra Corentin-Carriou.

Lancry (ligne 5), station provisoirement fermée, deviendra Jacques-Bonsergent.

LE WAFFEN SS MATRINGE reste muet sur l'assassinat de Prince

Au cours de l'interrogatoire de Francis André, dit « Gueule tordue », celui-ci déclarait connaître l'assassin du conseiller Prince. Il dénonçait un certain Matringe, tombé sur le front de Russie en 1942.

Après de longues recherches, un Matringe, Waffen SS, était trouvé à la prison de Grenoble. Mais Francis André décrivait Matringe comme un homme jeune, élégant et beau parleur. Or, le détenu de la prison de Grenoble est un moinagnard de rude allure, bégayant et peu soigné. Il refuse catégoriquement de répondre quand on lui parle de l'affaire

PHILIP DEFEND SON PLAN à la Commission des finances

71 milliards de réduction sur les crédits militaires ; anciens chiffres : 40, 100 puis 111 milliards

Si M. Philip, ministre des Finances et de l'Economie nationale, n'a entretenu que quelques instants ses collègues, hier soir au Conseil des ministres, du brûlant problème financier, il a, par contre, tout le loisir de s'étendre sur ce sujet ce matin devant les 42 membres de la commission des Finances.

En somme, cette commission est le reflet de l'Assemblée elle-même puisque tous les partis y sont représentés. Aussi d'après discussions sont-elles engagées sur les compressions envisagées. La réduction des crédits militaires, en particulier, est l'objet d'un examen approfondi.

Les militaires, certes, défendent leur point de vue. Hier soir encore, à l'issue du Conseil des ministres, le président Gouin s'est entretenu avec les généraux Juin et Billotte. A 22 heures, le général de Lattre de Tassigny rendait également visite au chef du gouvernement, au Petit Luxembourg.

On annonce officiellement, comme première mesure, la démobilisation de la classe 1943 dans l'armée de l'Air avant le 1er mars. Et on ajoute qu'il est impossible de renvoyer dans leurs foyers les jeunes gens de la même classe des autres armes sans provoquer une réduction par trop irrégulière des effectifs.

Cet après-midi, Conseil supérieur de la Défense nationale

Les questions touchant la réduction des crédits militaires, laquelle évidemment entraîne la réorganisation de l'armée, seront également examinées, cet après-midi à 17 heures, par le Conseil supérieur de la Défense nationale.

Après la réunion de la commission de l'armée qui s'est tenue hier, on déclarait que le budget de la Défense nationale atteignait le chiffre de 196 milliards, compte tenu de la dévaluation. Les économies envisagées seraient de l'ordre de 71 milliards. Le budget serait donc ramené à 125 milliards.

Les fonctionnaires siégeront à la commission des méthodes

Une délégation des fonctionnaires présidée par M. Neumeyer est reçue ce matin à 10 heures par M. Philip.

Le ministre des Finances s'est déjà, hier matin, entretenu avec M. Neumeyer. On croit savoir que M. Philip a fait part au secrétaire général du Cartel des services publics de l'intérêt que le gouvernement porte à la participation des groupements syndicaux aux délibérations de la commission des méthodes.

Cette organisme a pour mission d'établir un plan de réorganisation de la fonction publique.

D'autre part, la C.G.T. a, dans un communiqué, déclaré qu'elle était prête à soutenir toute action gouvernementale tendant à apporter les réformes réclamées par les consommateurs.

Des projets de lois d'intérêt secondaire à la Constituante

L'Assemblée constituante siège cet après-midi, à 15 heures.

A l'ordre du jour figurent un projet de loi relatif à la fabrication des monnaies par voie administrative ; une proposition de M. Engel invitant le gouvernement à hâter le rapatriement des Alsaciens et des Lorrains retenus en captivité par les armées alliées ; un projet de loi garantissant l'immunité et l'inviolabilité des députés ; une proposition de loi de M. Félix Gouin relative au statut des membres de l'Assemblée et à l'autonomie financière de cette Assemblée ; un projet de loi touchant le personnel des exploitations minières et assimilées et, enfin, une proposition de loi de M. André Marie sur l'organisation municipale.

ENTRETIEN SUR LA MISSION BLUM

WASHINGTON, 7 février (U.P.). — De source généralement bien informée, on apprend que durant son entretien avec M. Byrnes, M. Bonnet, ambassadeur de France, a abordé principalement les trois sujets suivants :

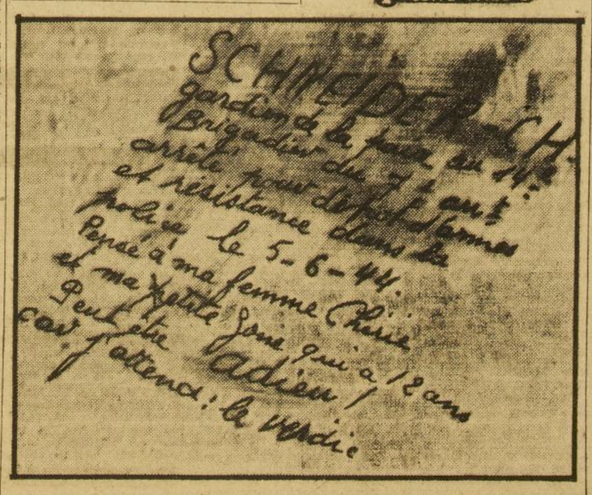
1o L'arrivée aux Etats-Unis de M. Léon Blum et les aspects économiques et financiers de sa mission.

2o La question de l'Allemagne et notamment la question de la Ruhr et de la Rhénanie. Il semble que les points de vue diffèrent encore sous bien des aspects.

3o Les prochaines élections françaises et leur répercussion possible sur les affaires internationales.

UNE MARMITE DE POT-AU-FEU L'A FAIT ARRÊTER

Elle a 24 ans. Elle est grande et jolie. Elle se nomme Georgette Bethèze. Elle est une des quarante-six employées de mairies qui viennent d'être arrêtées. Elle a reconnu avoir détourné, avec la complicité d'un garçon de bureau, plusieurs centaines de titres d'alimentation à la mairie du XXe. C'est une marmite de pot-au-feu qui l'a fait arrêter. Au cours d'une perquisition dans une crèmerie de Belleville, la police avait découvert, dans une marmite, un paquet de 60 feuilles semestrielles. L'enquête devait révéler que c'était Georgette Bethèze qui, avec un faux cachet de la mairie, tamponnait chaque mois les coupons des feuilles semestrielles exigées à la remise des titres. Elle va sans doute faire quelques mois de prison. La loi prévoit dans les cas de vols et détournements de titres d'alimentation une peine de huit jours à cinq ans d'emprisonnement. Une de ses collègues est passée ces jours derniers en correctionnelle. Devant la Cour, elle a avoué avoir gagné un million en six mois. Elle restera quatre ans en prison.



Charles Schneider, agent de police parisien a, lui aussi, écrit sur le mur de sa cellule, sa dernière pensée.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET

(11)

Le jeune Mirabeau, interné au fort de Joux en vertu d'une lettre de cachet, jouit d'une demi-liberté qui lui a permis de devenir secrètement l'amant de Sophie, la ravissante épouse du vieux marquis de Monnier.

Mais le gouverneur du fort, M. de Saint-Mauris, soupirant éconduit de la belle marquise, a découvert leur liaison. Mirabeau accourt chez Sophie et lui montre le brouillon d'une lettre envoyée par Saint-Mauris à son ministre.

Séparation

MONSEIGNEUR, j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que Mirabeau est un être aussi néfaste pour l'honneur des familles que pour la tranquillité de l'Etat. La demi-liberté que, d'accord avec Votre Excellence, je laissais à ce prisonnier d'Etat, lui a permis de souiller le foyer d'un des personnages les plus éminents de la Franche-Comté.

« En conséquence, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que j'ai l'intention de faire jeter sans délai M. de Mirabeau dans une cellule dont les solides barreaux pourront seuls avoir raison de sa perversité et je prie respectueusement Votre Excellence de me faire connaître par le plus prochain courrier si elle donne son acquiescement à cette mesure. »

— Gabriel, ce n'est pas possible...

Les mots ne peuvent s'échapper de la gorge de Sophie. Il semble qu'elle soit près de défaillir.

— Si vous m'aimez comme je vous aime, Sophie, soyez courageuse. Je pars. Je ne veux pas pourrir dans un cachot. Il est donc nécessaire que je m'éloigne à l'instant. Il faut que vous le compreniez et que vous m'attendiez. Je viendrai vous chercher. Ce sera pour la vie, cette fois !...

Sophie a compris. Si Gabriel s'attarde, il est perdu.

— Gabriel, partez. J'ai confiance. Je vous attendrai.

Et l'amoureuse trouve le moyen de se ressaisir, de sourire même, d'un pauvre petit sourire plus poignant que les larmes.

Eperdu, Mirabeau couvre sa main de baisers. Il s'arrache à elle, s'éloigne en courant.

Et tandis que, dehors, Gabriel, sautant sur son cheval, pique des deux, Sophie, dans le jardin, se laisse tomber sur le banc témoin de leurs premiers serments et, désespérée, enfouit son visage dans ses mains...

Elle allait avoir bientôt d'autres motifs de désespoir.

Quand M. de Saint-Mauris se rendit compte que son prisonnier avait pris le large pour tout de bon, il n'hésita pas, dans sa colère impuissante, à commettre une infamie : il alla révéler à M. de Monnier son infortune.

C'aurait dû être, pour l'épouse adultère, le couvent. Mais M. de Monnier, au grand désappointement de M. de Saint-Mauris, fit passer le souci de conserver ses habitudes avant celui de venger son honneur. M. de Monnier pardonna et se crut magnanime. Il ne faisait que conserver sa partenaire au reversi.

Mais la tranquillité de M. de Monnier fut bientôt troublée derechef. M. de Saint-Mauris qui, lui, ne décolérait pas, vint un jour trouver l'époux de Sophie.

— Mon cher marquis, lui dit-il, des amis sûrs m'ont affirmé que Mirabeau ne s'est pas enfui très loin. Il se cache dans la région. Et, s'il est resté près de Pontarlier, c'est pour une raison que vous auriez dû prévoir : il médite d'enlever Mme de Monnier !

Saint-Mauris laissa le vieux marquis fort troublé. M. de Monnier décida tout d'abord de donner à Sophie une garde du corps. Et quelle garde du corps ! La propre mère de Sophie, Mme de Ruffey, une sermonneuse, jaunie et sèche, qui affectait une austérité romaine, sans se rendre compte qu'elle avait commis un crime en livrant en mariage sa fille de quinze ans à un septuagénaire. Mme de Ruffey accepta volontiers cette mission de protectrice ou, plutôt, de surveillante. Mais un jour de décembre, elle prit à part M. de Monnier.

— Puisque Mirabeau, lui dit-elle, rôde autour de Pontarlier, ne serait-il pas plus sûr, tout compte fait, que Marie-Thérèse (Mme de Ruffey affectait de s'en tenir aux prénoms officiellement attribués à sa fille le jour de son baptême et d'ignorer ce nom de Sophie qui lui avait été donné plus tard) vînt habiter chez moi, à Dijon ?

— Mais, le voyage ! gémit l'ancien président. On va vous l'enlever pendant le voyage !

— Ne craignez rien ; je prendrai les dispositions nécessaires.

Au début de janvier, Sophie dut faire ses paquets et, un matin, prendre place à côté de sa mère dans une berline aux manteaux de cuir soigneusement tirés.

C'est le cœur déchiré que Sophie quittait Pontarlier, où elle avait connu Gabriel, où elle avait savouré dans ses bras des minutes d'extase. Dans la berline, la jeune femme, se raidissant contre le destin, essayait par les fentes des rideaux de cuir, de regarder la route qui fuyait de chaque côté de la voiture. Elle espérait, à chaque instant, y voir surgir une silhouette familière.

Hélas ! jusqu'à Dijon elle n'aperçut que le dos des cavaliers armés jusqu'aux dents par lesquels Mme de Ruffey, précautionneusement, avait fait escorter la berline...

Mme de Monnier pénétra dans la maison de sa mère, à Dijon, en se demandant, l'âme angoissée, ce qu'avait pu devenir Mirabeau et pourquoi Gabriel n'essayait pas, comme il l'avait promis, de venir la délivrer...

×

La musique était excellente ; le buffet somptueux ; la décoration des salons du meilleur aloi.

Il y avait, chez M. de Monthérot, grand prévôt de Bourgogne, bal masqué. Un bal masqué dont le thème était l'Espagne.

L'élite de la province était là. On coudoyait des Grandesses, des contrebandiers, des carabiniers, des Don Quichotte et des Sancho Pança. Les hauts peignes sévillans grandissaient les femmes, enveloppées dans des châles de soie chatoyants.

Un haut d'armes annonçait les retardataires.

— M. le marquis de Lancefoudras ! cria-t-il.

Le nom sonore et burlesque fit se tourner toutes les têtes.

Un homme de haute taille, gras et massif, parut. Il s'arrêta sur le seuil de la porte et salua la compagnie en balayant le parquet d'un feutre gigantesque, déformé, passé de couleur, mais relevé d'une large ganse écarlate et orné d'une plume longue d'un pied. L'homme portait un pourpoint à la mode du XVI^e^ siècle, avec d'énormes manches taillades et bouffantes. Et il s'était littéralement couvert de dentelles, de rubans, de breloques et d'ordres de chevalerie hautement fantaisistes. Derrière lui, une rapière d'une longueur invraisemblable pointait vers le ciel. La partie la plus extravagante de ce personnage était, cependant, son visage. Il avait dédaigné de se masquer, mais les formidables sourcils charbonneux qu'il s'était faits et la paire de moustaches colossales dont il s'était affublé suffisaient à le déguiser. Il portait la tête aussi haute que son épée et il roulait des yeux terribles.

Aux rires, succéda vite une certaine gêne. La caricature était trop outrée.

— Qui est-ce ? demanda-t-on de toutes parts.

DEMAIN :

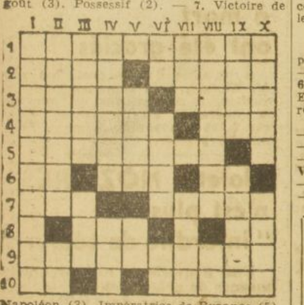
Une imprudence folle

— NOS MOTS CROISES —

PROBLEME No 307

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui doutent de tout ce qui n'est pas évident (10 lettres). — 2. Qui a peu de couleurs (4 l.). Sans valeur (5). — 3. Vomitif (5). Soutien (4). — 4. Elle joint les deux ailes d'une fiche (6). Coule en Allemagne (3). — 5. Caractère d'imprimerie incliné (8). — 6. Possessif (2). La meilleure est sans goût (3). Possessif (2). — 7. Victoire de Napoléon (3). Impératrice de Byzance (5). — 8. Salut (3). Terminaison d'infinitif (2). — 9. Que le travail n'effraye pas (10). — 10. Conjonction (2). Crochets (5).

VERTICALEMENT. — I. Qui ont oublié d'être sots (10 lettres). — II. Essentiel (7 l.). Paresseux (2). — III. Erigea (5). Petite reine de féerie anglaise (3). — IV. Petite économie (6). Prendre le sien c'est quitter la maison (3). — V. Ennui (4). Terminaison d'infinitif (2). — VI. Préfixe (2). Préfixe d'égalité (4). Terminaison de participe (2). — VII. Interrogatif (3). Montres de la galeté (4). — VIII. Qui marque le dernier (7). Vieilles coutumes (2). — IX. Grand cerf (4). Parfume avec une graine (5). — X. Elle coule en France (5). Elles se succèdent les unes aux autres (4).



SOLUTION DU PROBLEME No 306

HORIZONTALEMENT. — 1. Philosophe. — 2. Limoneuses. — 3. Pu. Liant. — 4. Inégal. Une. — 5. Serrée. Mer. — 6. Ie. Tsé. — 7. Eta. Al. — 8. Tell. Elée. — 9. Eveil. Iode. — 10. Rassérènes.

VERTICALEMENT. — I. Plaisanter. — II. Hi. Ne. Eva. — III. Impériales. — IV. Lougre. Lis. — V. On. Ae. Le. — VI. Sellette. — VII. Oui. Salle. — VIII. Pasaune. Eon. — IX. Henné. Aède. — X. Estérel. Es.

France-soir

Conseil d'administration :

A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 6 février : 482.380 exemplaires

Les murs de Fresnes ont parlé

SUITE 1

montra des cicatrices ; il lui manque un morceau de langue. Vinrent encore d'autres amis qui offrirent aussi leur tournée. Le punch prenait un goût doucereux. J'aurais dû m'en aller. Le lieutenant évoquait des souvenirs déjà lointains. Les membres de son groupe se réunissaient dans ce même café, fréquenté également par des agents de la Gestapo. Un jour que l'on descendait des caisses à la cave, un Allemand intercepta l'une d'elles, frappa dessus et dit :

— Apéritif. Bon !

Les caisses contenaient des postes de radio envoyés d'Angleterre.

Où sont-ils tous ?

M. Jean était venu à la conviction que Jacques seul pouvait avoir commis l'imprudence d'écrire son nom. Il avait été fusillé. Comme nous parlions de prisons, un mulâtre élégant me confia que lui aussi avait été incarcéré par les Allemands, mais pas à Fresnes : à Lille. Et pour des motifs assez obscurs, me semble-t-il. Il s'indignait qu'on l'eût mêlé à des souteneurs ; il possédait, lui, trois maisons à Paris. Quelle sorte de maisons ?

On a bu encore, assez tristement. Nous étions là, vivants, sur des banquettes, au chaud, loin de Fresnes et des camps d'extermination. Tandis que Paul et Jacques, nos amis, et les milliers d'autres... On buvait à leur santé, si l'on peut dire.

Nous sommes sortis ensemble. Ni M. Jean ni moi n'étions ivres ; nous nous tenions très droits. J'avais un peu froid. Nous nous quittâmes à la station du métro car nous prenions des chemins opposés. Je le revis dans la gare ; il se tenait sur un quai, moi sur l'autre. Lorsque son train entra en gare, il me fit encore le plus courtois des saluts.

×

A la fin de ce deuxième jour, je n'avais retrouvé personne encore, sauf le petit Poplasky, qui fait du ski à Mégève. Où sont-ils ? Les ont-ils tous assassinés ? Etrange reportage, à une seule voix.

Henri CALET.

(Voir *France-soir* du 7 février 1946.)

Prochain article :

Robert est un homme pareil aux autres

Loterie Nationale

Voici les résultats du tirage de la 41e tranche de la Loterie Nationale :

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	5.841	20.000	25.000
	23.901	160.000	90.000
	89.351	100.000	50.000
2	82	600	900
	242	10.000	15.000
	166.522	500.000	200.000
3	3	200	300
	13	800	1.500
	05.953	120.000	60.000
	24.503	140.000	80.000
	089.703	6.000.000	2.000.000
4	064	5.000	8.000
	14.994	100.000	50.000
	76.704	100.000	50.000
5	25	400	600
6	222.846	1.000.000	300.000
7	026.867	1.000.000	300.000
	66.977	100.000	50.000
8	2.048	80.000	40.000
	2.278	50.000	30.000
	64.688	180.000	120.000
	141.898	500.000	200.000
9			
0			

Le prochain tirage aura lieu le 13 février.

DES "LOUPS-GAROUS" arrêtés en Tchécoslovaquie

PRAGUE, 7 fév. (A.F.P.) — Un groupe d'Allemands en armes, appartenant à une organisation terroriste clandestine, a été arrêté hier à la frontière autrichienne par la police de Sécurité tchèque. Un soldat tchèque a été grièvement blessé.

D'autre part, l'Allemand Max Eitmann, chef d'une bande de terroristes, a été condamné à mort.

UN BALLON STRATO-SPHÉRIQUE DE 120.000 M3

est construit en Argentine

BUENOS-AIRES, 7 février. (Dépêche « France-soir ». — Plusieurs savants argentins, en collaboration avec le spécialiste espagnol de la question, Herrera, construisent un ballon stratosphérique dans les environs immédiats de Buenos-Aires. Sa capacité serait de l'ordre de 120.000 mètres cubes. Pourvu d'une cabine hermétique capable de prendre à bord trois personnes dans un véritable laboratoire scientifique, le ballon devrait logiquement atteindre 35 à 40.000 mètres d'altitude.

2.000 TABLEAUX DES MUSÉES DE BERLIN transportés aux U.S.A.

BALE, 7 février (Dépêche « France-soir ». — Deux mille tableaux, parmi les plus précieux du Museum allemand et du musée Frédéric, de Berlin, retrouvés dans une saline de la zone américaine, vont être transportés aux Etats-Unis à bord d'un navire de la marine marchande.

On y trouve notamment : 15 Rembrandt, 6 Rubens, 6 Titien, 5 Boticelli, 5 Dürer et 5 Van Dyck. Au nombre des toiles les plus célèbres, signalons « La Suite », de Cranach ; « L'homme au casque d'or », de Rembrandt ; « La Pieta », de Bellini ; « La Vénus », de Boticelli.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 6 FEVRIER

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 %	98 55	98 55
3 % Amortissable	100 95	100 85
3 % 1945 Amortis.	98 30	98 35
5 % 1920	147 25	147 60
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	98 65	98 75
Banque de France	16.200	..
Banque de Paris	1.010	1.058
Créd. Lyon. (p. b.)	1 850	1.856
Sté Mars. de Crédit	1 445	1 450
Suez	57 800	57.500
— civile	17.700	17 850
Métro	1.144	1 125
Shanghaï	2 020	2 070
C.P.D.E.	1.100	..
Cie Gle d'Electric.	2 985	3.000
Thomson	775	799
Forges Nord-Est	1 350	1.335
Courrières	431	430
Lens	629	625
Nickel	3.065	3.035
Penarroya	1.092	1 091
Fse des Pétroles	2.730	2.700
Gafsa	4.074	4.005
Air Liquide	1.430	1.440
Ugine	2.560	2.550
Kuhlmann	1.981	1.930
Péchiney	2.150	2 145

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3.100	3 070
Saint-Gobain	5 600	5 425
Port du Rosario	19 000	19 100
Quilmès	29 200	28.500
Gaz Lebon	2 800	..
Pont-A-Mousson	7 360	7 400
Lyonnaise Eaux	1 105	..
Transatlantique	319	310
Charb. Tonkin	2 745	2 790
Mokta-el-Hadid	13 850	13 990
Dist. Indochine	1 070	1 035
Say	1 285	1 300
Sucr. Coloniales	1.906	1 950
Poliet et Chausson.	4 200	4 160
Hévéas	1.150	1 115
Canadian Pacific	1 884	1.885
Central Mining	9.500	9 400
Geduld	3 700	3 650
Rio Tinto	4 725	4 650
Azote	7.405	7.500
Royal Dutch	12 900	13.000
H. V. A.	84 500	83 000
Nestlé	39 600	39 425
De Beers	8 350	8.125
— préf.	8 550	8.425
Shell	1 685	1 690
U. M. Ht-Katanga.		

Si VOUS NE LISEZ PAS DISTINCTEMENT

VOTRE JOURNAL A 35 CENTIMÈTRES

CONFIEZ VOS YEUX A

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

Aux Champs-Elysées : 104, Ch.-Elysées, 104

LEVITAN

63, Bd MAGENTA - PARIS - Xe

(MÉTRO : GARE DE L'EST)

... Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps !

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

LIVRAISON ET EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE

LE MISTUDIO 3 mobiliers en 1 seul Cosy 8.600 F

Ici les sports

LES NERFS DE PASCAL clef du match Havre-Marseille

On s'est étonné, samedi à Saint-Ouen, de voir Jacques Pascal sur la touche lors du match Le Havre-Marseille. Tandis que le portier normand Judezyck commettait plusieurs fautes qui vaurent certainement au Havre de perdre un match à sa portée.

PASCAL

Kimpton, l'entraîneur des Havrais, a donc dû faire contre mauvaise fortune bon cœur et replacer Pascal dans les buts normands.

Kimpton avait dit : « Tant que Pascal n'habitera pas Le Havre, il jouera en réserve. »

Pascal a retrouvé son poste. Il va vouloir le conserver définitivement. Il peut réussir.

Pascal est âgé aujourd'hui de 26 ans. Parisien pur sang, il vient du Raincy, où il débuta très jeune.

C'est un poussin de l'école Lotka.

Pascal a déjà joué sous les couleurs normandes puisqu'il signa au F.C. Rouen avant guerre. Mais il ne fit qu'y passer.

Après un stage au R.S. Limoges pendant l'occupation, Jacques Pascal joua sous les couleurs du Stade-C.A. Paris. C'est là qu'il confirma toutes les belles qualités qu'on lui connaissait : sty-

Favoris de Coupe

Parc: MARSEILLE-Le Havre

Le Mans: Angers-RACING

Lyon: PERPIGNAN-Le Mans

Lille: STADE-Arago

le, détente, coup d'œil, mais aussi... émotivité.

Espérons que les nerfs de Pascal ne le trahiront pas cet après-midi, au Parc, contre Marseille.

René COTTEAUX.

AU PARC, 15 heures

MARSEILLE

Pardigon

Dahan Hadidji

Charpin Bastien Gallian

Scotti Robin

De Maréville Zatelli Pironti

Blaschek Sintès Lecomte

Carré Nemeur

Bisson Bihel Ben Ali

Garcia Hamon

Pascal

LE HAVRE

RIGOULOT et JOURLIN à Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE, 7 février. — Une importante réunion de catch aura lieu samedi, à Saint-Etienne. Le champion de France des légers, Ballerey, mettra son titre en jeu devant Neudin.

D'autre part, Charles Rigoulot rencontrera le Basque Biados, et l'ex-champion d'Europe Jourlin sera opposé à Rudelle.

Les « Wacs » battues Bonne tenue des All Stars

Hier soir, au Vel' d'Hiv', bonne partie des Américains de l' « Oise All Stars » qui n'accompliront cependant pas les prouesses exceptionnelles qu'on attendait d'eux.

Ils ont battu une entente P.U.C.-Championnet : 49-26 (mi-temps : All Stars-P.U.C. 25-13; mi-temps : All Stars-Championnet 24-13).

Les basketteuses parisiennes du Lutèce ont été plus heureuses que leurs camarades du sexe fort (?). Elles ont vaincu l'équipe des « W.A.C.S. » : 20-17.

Bien conduites par Mme Dietz, elles surent mieux s'adapter au jeu américain.

Football international en U.R.S.S.

VIENNE, 7 fév. — Selon le journal autrichien « Rude Fravo » les Russes préparaient l'organisation d'un important tournoi international de football, auquel seraient invitées les équipes de Londres, Paris, Prague, Oslo, Belgrade, Stockholm, Slavia et Sparta de Prague, et qui constituerait un officieux championnat d'Europe.

Boxe-Informations

Samedi 9 février, l'espoir poids léger Frank Hermal rencontrera Fiorentin Hu à Alençon.

Suisse-France à Lausanne

LAUSANNE, 7 février. — La commission d'athlétisme de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme a pris la décision d'attribuer à Lausanne le soin d'organiser la rencontre internationale Suisse-France du 11 août 1946.

Le match d'athlétisme Italie-Suisse se disputera à Milan, en septembre.

D'autre part, la Suisse défiera une équipe composée d'une quinzaine d'athlètes aux Championnats d'Europe à Oslo.

◇ ◇ ◇

BOSTON EST ACTUELLEMENT EN TÊTE, devant Chicago et Montréal, du championnat d'Amérique du Nord de hockey sur glace.

◇ ◇ ◇

CE SOIR, AU MANS, Georges Jals rencontre Marcel Hulot.

Soudain, Kid Dussart leva la main...

Un terrible uppercut au cœur l'avait cloué, debout, hors de combat

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

BRUXELLES, 7 février (par téléphone). — Battu aux points par Dicristo, il y a presque un mois jour pour jour, le 8 janvier au Palais de Chaillot, Kid Dussart, champion de Belgique des poids plume, a succombé hier au Cirque Royal à la 4e reprise.

Le coup qui mit fin au combat, un uppercut au cœur, fut bref, fulgurant, d'une extrême violence...

Au début de cette reprise, Dicristo, qui s'était avancé, baissé en crouch, avait déjà réussi un court droit à l'estomac que le Belge avait accusé légèrement. Sur une riposte en ligne haute, Dicristo exécuta une esquive rotative qu'il ponctua avec ce fameux uppercut délivré en arrêt. Dussart blêmit sous le coup, cachant son visage angoissé entre ses gants. Deux secondes après, devant Dicristo médusé mais prêt à frapper de nouveau, le Kid levait la main en signe d'abandon.

Côte fracturée

Une huée descendit des cintres... Et le jury, outré, ignorant encore la gravité du cas, disqualifia sur le champ le boxeur belge. Mais, au vestiaire, MM. Alard et Vandamme, médecins de la Fédération royale, diagnostiquaient rapidement une fracture de la neuvième côte et le Kid fut transporté à l'hôpital Saint-Pierre.

Le speaker annonça alors la nature de la blessure du boxeur belge et la disqualification fut immédiatement transformée en une défaite régulière : abandon à la quatrième reprise.

Kid Dussart, plus vite en action, n'était cependant pas parti au combat avec l'aisance dont il fit preuve lors de la première réunion, à Paris. Le signe indien, peut-être ?

Mais, tout de même, le Liégeois possédait un léger avantage, acquis au cours du troisième round, lorsque Dicristo, dont les chances restaient intactes — puisqu'il nous avait communiqué son désir de ne partir qu'au sixième round — réussit son fameux punch.

André Famechon battu

Le Maubeugeois André Famechon rencontrait le Belge Preys, vainqueur, à Paris, de Germain Perez, Montané et Louis Thierry.

A l'issue d'un combat très clair, Preys fut déclaré vainqueur aux points.

Autre résultat de la soirée : l'espoir liégeois Goreux, élève de Petit-Biquet, a battu Vercamen aux points.

Deux bons points pour la Fédération royale belge

La Fédération royale de boxe n'admettrait pas, à Bruxelles, une rencontre Olek-Primo Carnera. D'ailleurs, il n'a jamais été question d'opposer, à Bruxelles, le Franco-Polonais au géant italien.

Après réunion de la commission d'arbitrage, la Fédération belge a rectifié le résultat du match Van Deuren-Al Renet. Le Lensois, qui avait été disqualifié pour coup bas au 4e round, a été déclaré vainqueur du milourd belge par k.o.

Chaillot et Lemoine sprinters !

Délaissant pour un jour le vélo à petite roue, Chaillot et Lemoine, cet après-midi, seront sprinters.

C'est à l'occasion d'un gala omnisports réservé aux écoliers qu'il nous sera donné d'assister à un omnium original.

Gérardin, Lemoine, Tassin et Blanchet rencontreront ceux qui auraient pu l'être : Senfftleben, Chaillot, Maye et Prat, tandis que l'épreuve de demi-fond réunira Beason, Dubron, Bertellin, G. Sérès et Level.

M. C.

La Roumanie aux championnats d'Europe de basket

GENEVE, 7 février. — A son tour, la Roumanie vient de faire parvenir son engagement pour les Championnats d'Europe de basket.

Actuellement, treize équipes ont donné leur adhésion.

Catch à Wagram

Popocopolis et A. Bukovac : nul ; Leduc bat Guilloton ; Ben Chemoul bat Gasnier ; Nonest et Van Copenaelje : nul.

DEUX GEORGES CE SOIR... *Et il n'en faut qu'un !*

...Remise deux fois, la finale du tournoi des poids lourds se déroulera enfin ce soir à Wagram. Elle mettra face à face les 85 kilos du massif Georges Martin et les 148 livres de l'élégant Vartanian.

VARTANIAN

L'Iranien a souffert terriblement pour arriver en finale : on se souvient qu'il fut expédié au tapis et sévèrement malmené avant de battre le très dur novice espagnol Espalargas qui, blessé aux mains, dut abandonner à mi-combat !

La victoire de Martin fut, le même soir, écrasante ! Il balaya avec aisance le grand Dubois ; en un tournemain !

Nous vous offrirons une image : Georges Martin attaquera au sabre d'abordage, en frappant d'estoc et de taille, Georges Vartanian se défendra armé d'une fine épée. S'il pouvait se servir du bouclier que constituerait une garde haute et serrée, Vartanian pourrait, finalement, réussir une estocade ! Mais nous croyons qu'il aura fort à faire pour passer, sans dommage grave, les premiers échanges.

Pouliguen, pas vu depuis six ans — quel sévère handicap ! — « rentrera » contre le Nord-Africain Addadaine. Et le néo-pro René Roux, dur cogneur, vaincra sans doute avant la limite Roger Penaud.

G. S.

Les Flandres à 2 contre 1 *avec le tandem Padou père et fils*

Bien qu'on ne connaisse pas avec précision, en pleine saison hivernale, les possibilités des nageurs de Tourcoing, leur match de dimanche (16 h. 30 à la piscine Molitor) contre la sélection de l'Ile-de-France, c'est leur équipe, celle des Flandres, qui doit vraisemblablement gagner.

Vainqueurs probables : Le Morvan (I.-de-F.) 400 m. ; Padou junior (Fl.) 100 m. ; Grosborne (I.-de-F.) 200 m. brasse.

Mais il y a un match de water-polo, C'est dire qu'il permettra aux Tourquennois de totaliser des buts... et des points. Cette fois, les Parisiens n'auront plus à compter sur leurs nageuses. Celles-ci n'auront droit qu'à disputer un relais. Et la cote est à 2 contre 1 en faveur des Flandres.

LES EQUIPES

Ile-de-France: Le Morvan, Fourcade, Jouanny, Serres, Grosborne, Lusien, Pellerin, Bertrans, Martineaux, Benard, Mlles Berlioux, Maloubier, Richard.

Flandres: Spilliaert, Vandaelle, Desobries, Fellet, Padou fils, Bernayn, Fievé, Lefebvre.

L'équipe de water-polo des Flandres sera commandée par Henri Padou père, qui jouera au poste d'arrière. Le père et le fils dans la même sélection. 47 ans et 19 ans !... Qui dit mieux ?...

Prince rentre à Reims

REIMS, 7 février (De notre corresp. part.). — Pour jouer dimanche à Rennes en championnat, le Stade de Reims pourra compter sur les services de son arrière droit Prince, rétabli. Par contre, il est possible que Jonquet, atteint d'un furoncle au talon, ne soit pas disponible.

Voici l'équipe probable : Favre ; Prince, Marche ; Kuta, Jonquet, Roessler ; Batteaux, Ranzoni, Sinibaldi, Petitfils, Flamion.

TANGUY.

LE JEUNE ROUTIER ANDRE CHASSANG s'est brisé la jambe, à Chamonix, dans un accident de ski.

LE GRAND PRIX DE MEGEVE

"BLEUS" contre "NOIRS"

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

CHAMONIX, 7 février (par téléph.). — Les « bleus », ce sont les Français. Ils portent un fuseau bleu marine, un chandail de même couleur barré d'un V tricolore et très ouvert, et une cagoule bleu-ciel. Les « noirs », ce sont les Suisses : ils portent fuseau noir, chandail noir, cagoule noire et souliers noirs. Par contre, ils portent une casquette blanche. Quant aux Français, pour le couvre-chef et les souliers, ils portent ce qu'ils peuvent.

Il se confirme de plus en plus que ce Grand Prix de Mégève sera un duel sévère entre les « bleus » et les « noirs ». Les Tchèques et les Polonais, en effet, n'ont pas fait grosse impression à l'entraînement et, s'ils doivent se classer en bon rang au saut, leurs chances semblent réduites en slalom et en descente.

Une équipe suisse menaçante

Arrivés hier soir, les Suisses ont commencé ce matin même leur entraînement. Sous la conduite du chef de piste Roland Allard, ils ont pris contact pour la première fois avec la piste de Combloux, sur laquelle se disputera la descente. Jour étrange pour faire connaissance ! On n'y voyait pas à dix mètres.

— Tant mieux, disait Allard. Comme ça, on ne voit pas les bosses et les sapins qui bordent la piste ne vous font pas peur ! »

Verrons-nous un Français enfin en tête ?

Jamais, encore, ce Grand Prix de Mégève ne fut gagné par un Français, sinon en 1944, par Henri Thiollière... Mais il n'y avait, à cette époque, aucun concurrent étranger.

Les derniers vainqueurs en date ont été Lanschner et Karl Molitor. Verrons-nous, enfin, cette année, un Français gagner ?

L'équipe de James Coutet se tait, mais n'en pense pas moins. Discrétion, travail, tels sont ses caractères du moment.

En dernière heure, nous apprenons que Français et Suisses disposeront des mêmes farts d'origine suisse : ceci rendra la lutte plus égale.

Wouters-Vuillemain à Bruxelles

Le 20, à Bruxelles, Félix Wouters, ex-champion d'Europe des poids welters, rencontrera le jeune espoir français Vuillemain.

Au cours de la réunion Al Baker rencontrera l'Espagnol Garcia, qui nous avons vu à Paris, au Central, en 1939.

Parlez anglais en un mois

C'est si facile et si amusant avec le Cinéma ! 5 Leçons gratuites. Méthode. 15, bd Italiens. Ric. 83-46.

AVIS

Les CHAUSSURES D'ART « LEPICART », 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e), font savoir qu'elles ne communiqueront plus les adresses de leurs Distributeurs, car actuellement plus de 300 Magasins de luxe distribuent les Chaussures d'Art LEPICART.

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ **HIRSCH** 10, R CHAUSSÉE D'ANTIN PRO 29-90 PRÈS BOULEVARDS EN BOUTIQUE

T.S.F. ASPIRATEURS RADIO - CLARTE 68, boulevard Voltaire, PARIS (XIe)

6 à 12 mois CREDIT

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** 48, Rue de la Chaussée-d'Antin, 48

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soir, dansantes.

En couleurs 24 pages Plus de 100 photos

Je Vois Tout

L'HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ DES TEMPS MODERNES

PREMIER NUMÉRO 6 FÉVRIER

PRIX : 15 francs

IMPOT DE SOLIDARITE

Déclarat. domicile p. anc. Fonctionn. Finances Spécialiste, exclus. sur rendez-vous. Tél. matin, sauf lundi. OBE. 12-92.

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants 3, BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis.

A L'HOTEL DROUOT

LE 8 FEVRIER

Ventes :

Salle 1 : Bij., obj. d'art. C.-P. Me Glandas

Salle 5 : Beaux meubles. C.-P. Me Giard.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

M. et Mme Paul OGOUZ nous annoncent la naissance d'un second fils qui a reçu le prénom de Pierre, en souvenir de son oncle, notre confrère Pierre Ogouz mort il y a juste un an, le 7 février 1945 au camp de Bergen-Belsen.

NECROLOGIE

— Une cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 8 février, à 11 heures, au Temple israélite, 44, rue de la Victoire, à la mémoire de M. Daniel Enoch, chevalier de la Légion d'honneur, éditeur de musique, ancien administrateur de la SOCIETE DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET EDITEURS DE MUSIQUE, de Mme Daniel Enoch (née Anna Mapou), déportés au Camp d'AUSCHWITZ en octobre 1943, et de leur fils, Robert Enoch, ancien secrétaire de rédaction de l'Agence RADIO, en littérature MATHIAS LUBECK, fusillé par les Allemands à Portes-les-Valence le 8 juillet 1944. Le présent avis tient lieu de faire part.

DEMANDES D'EMPL. 30

CHAUFFEUR avec camionnette 2 T. S.P. Sne S.O. S.M. cherche emploi. MIGNEAU, 19, square Jean-Thébaud, PARIS (15e).

CHAPELIER wallon ch. occup. fabricant Paris. Ecr. case 9 D, Ag. Havas, Lille.

Mr 40 a. Prof. lib. exc. réf. ch. sit. ds commer. ou indust. pharmaceut. ou chimiq. France, Col. Ecr. Comtant 400.364, r. Vivienne, 17.

Bon OUVRIER FOURREUR dem. place stable. Libre de suite. Référ. Faire offre détaillée COMTANT, 400.309, rue Vivienne, 17.

Homme marié, 31 ans, tr. sérieux LICENCIE ès SCIENCES, cherche situation avenir dans comm. ou indust. (direct. service). Ecr. P.R. N° 12.862, FRANCE-SOIR.

Possédant camionnette avec S.P. chauffeur cherche à faire livraisons ou transports région parisienne. M. RIDEAU, 26, avenue de l'Union, JUVISY-SUR-ORGE. Téléphone : BELLE-EPINE 41-11.

GARDES D'ENFANTS 50

Prend, en pens. enf. 3-6 a. b.air b.nour. Ecr. P.R. 13.187, Fr-soir

TRAVAUX A FAÇON 80

Trav. peint. papiers, vitrerie. Paul, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture à l'huile. Ripolin. Pap. Exécut. rap. Sinson. DOR. 53-63

Trav. peint. papiers, vitrerie. Jean, 19, r. Feuillantines. ODE. 46-25.

PEINTURE Papiers Lessiv. Décor. Trav. soign. LECLAIR. Roq. 83-60

Papiers, peinture, tous travaux. Facil. paiem. HENRY, 58, rue Domrémy, Paris. Tél. GOB. 21-60.

Soudure Autogène Artisan Diplômé, réparations et tous travaux, 18, rue Espérance, DRANCY (Seine). Renseignements : MARION, 49, rue Myrha, PARIS (18e).

OFFRES D'EMPLOIS 100

Ch. Sténo-Dact. exp. pr transports Lion, 5, r. Mayran. Tél. Tru. 24-09

Dactylographes, mécanographes et employées de bureau expér. 18 a. min. Ne pas se près. Ecr. en ind. références à J. LEMOINE, 118, Boulev. Brune, PARIS (14e).

On dem. Vérificatrice débutante pour travail à GENNEVILLIERS, habitant GENNEVILLIERS ou commune limitrophe. S'adresser :